

VIE ET VISAGES ...



Communauté Catholique en Trièves

Bulletin n°3, juin 2023

DANS CE NUMÉRO

Introduction	p.1
La prière ancrée en Trièves	p.1
Phrases et prières d'enfants du groupe d'Eveil à la foi	p.2
Chapelle et prière : "des lieux chargés d'histoire"	p.2
La prière dans nos vies	p.3
Le Rosaire ou la "couronne de roses" de Marie	p.4
La prière d'adoration	p.4
La prière des frères	p.5
Poème "les jolis mots"	p.5
La louange	p.6
Hommage à Georges	p.6

La prière prend de multiples formes, dont les termes sont évocateurs : Prière de louange, prière de bénédiction, prière de guérison, prière d'intercession, prière des frères, prière de supplication, prière d'abandon, prière d'adoration, prière de consécration, prière de libération, prière d'exorcisme, prière d'oraison..., la liste est longue et l'expression est propre à chacun : « La meilleure des prières est celle où il y a le plus d'amour » dira Charles de Foucauld.

Alors bonne réflexion et méditation sur les articles et témoignages que vous trouverez dans ces quelques pages écrites pour vous.

Esparron est un des nombreux lieux spirituels privilégiés dont la France, est gratifiée.

Comme Marie, la foi des triévois est appelée à être humble, patiente, confiante, vivante et empressée envers les autres, fidèle dans les épreuves.

Mais qui donc Marie est-elle venue visiter ? Quel peuple, avec quelles racines ?

À la période gauloise, les habitants du Trièves s'appelaient les Tricorii, c'est-à-dire en gaulois « les trois tribus » ou plus probablement « les trois armées », et avaient des liens avec la puissante tribu des Voconces, citée par Pline, Strabon et Tite-live. Curieusement, la disposition des trois pôles que sont Monestier de Clermont, Clelles, et Mens n'est pas sans rappeler la difficulté légendaire des gaulois à réaliser une unité de peuple. Gageons que les paroissiens réussissent à former une seule communauté unie de cette particularité locale !

Ainsi, Marie se serait plu à visiter ce territoire et à s'inculturer dans ses villages et ses familles, par les très nombreuses églises et chapelles érigées telles des sentinelles de l'invisible et du transcendant. Comme elle, le désir et la sensibilité des hommes et des femmes de notre histoire, et de l'histoire du monde, nous portent vers la recherche innée de tout être humain : la recherche de Dieu.

Régis, Monestier de Clermont

Introduction

La Prière

Ce numéro de « Vie et Visages », bulletin de la Communauté catholique en Trièves, est consacré à la prière. Prière de tous les jours, prière intime, prière secrète, mais aussi dans sa dimension collective qui s'étend jusqu'au bout du monde.

Gandhi disait de lui-même : « Je ne suis pas un homme de lettres ou de science, je prétends humblement être un homme de prière... C'est la prière qui a sauvé ma vie. Sans la prière, j'aurais depuis longtemps perdu la raison. » Venant d'un tel homme d'action, cela donne à réfléchir...

La prière ancrée en Trièves

La communauté catholique du Trièves a été placée sous la protection maternelle de la Vierge-Marie sous le vocable de Notre-Dame d'Esparron. Cela lui confère un privilège, celui de la simplicité, de l'humilité, et de la présence particulière de la Vierge Marie au sein du territoire. En effet, au XIII^e siècle, Marie est apparue en ces lieux à des enfants et à des muletiers venant de Die.

Bien des siècles plus tard, Marie apparaîtra aussi à la Salette avec, cette fois-ci, un retentissement mondial.

La prière dans nos vies

La prière existe depuis des millénaires, chez toute sorte de peuples, dans les différentes religions, et aux 4 coins de la terre... elle est loin d'être morte, même aujourd'hui dans nos sociétés qui s'éloignent de la spiritualité religieuse et de Dieu.

Elle a une dimension universelle mais paradoxalement, elle est aussi une attitude très personnelle.

A la question : "Comment priez-vous ?" nous entendons souvent : "Oh, je ne sais pas prier."

Sommes-nous si sûrs que cela de ne pas prier, de ne pas savoir, de ne pas prendre le temps, ou encore de ne pas savoir trop à quoi sert la prière ?

De fait, elle accompagne la vie, les grandes étapes de la vie des Hommes, les rattrapant même dans leur vie quotidienne.

Comment dire "prier" autrement : demander, supplier, intercéder, crier ... et le mot prière a la même origine que le mot "précaire" et renvoie à l'idée d'une certaine fragilité. Cette approche permet de saisir que l'homme s'empare de cette forme d'attitude dans le temps de la vulnérabilité, face à une situation de questionnement, de souffrance.

La supplication, le cri seront alors l'expression qui sort de lui-même pour s'adresser à un autre, à une force au-delà de lui, sensée recevoir cette supplication, sensée entendre le désir qui l'anime.



Chacun d'entre nous a fait l'expérience de dire "Mon Dieu, mon Dieu ... pourquoi cela ?", "Mon Dieu, je t'en supplie ..."

Regardons avec humilité notre attitude lorsque nous nous heurtons à l'incompréhension, à l'injustice, à la douleur, à la souffrance physique ou morale.

Les psaumes – très anciennes prières des hommes – en sont un très bel exemple. Au cri de l'homme : "Ecoute, Seigneur, je t'appelle ; pitié Seigneur, réponds-moi" ps. 26, le psaume répond par : "Tu ne repousses pas, ô mon Dieu un coeur brisé et broyé" ps.50 ou encore "Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent" ps. 144. La lecture des psaumes aide à comprendre à la fois la force de la prière et la proximité de Dieu. Croyons-nous que Dieu écoute, entend notre prière ? Nous sommes tentés de penser quelques fois que rien ne change malgré tout le coeur que y nous mettons. Ignace de Loyola nous dit : "Prie car tout dépend de Dieu mais agis comme si tout dépendait de toi". La prière et l'action sont donc indissociables.

Lorsque nous perdons un proche, dans la douleur de la disparition, la question d'accompagner sa mort se pose tout de suite. Beaucoup se tournent vers l'Eglise pour cela. La prière des proches, celle de la communauté seront un réconfort. Nous découvrons souvent combien cela est bon, doux, apaisant.

A l'opposé, il est intéressant d'interroger la prière dans le temps de la confiance, de la joie, de l'espérance. La vie se dilate, les coeurs s'ouvrent et la prière – pas toujours repérée comme telle – prend sa place.



Par le randonneur qui s'extasie devant la splendeur de la nature, par les parents qui s'émerveillent devant leur nouveau-né, par le jeune qui rend grâce pour avoir réussi un concours, par les amoureux qui se retrouvent...

"Mon Dieu, merci !", "Ô Seigneur, quel bonheur" ... le Tout Autre est convoqué à devenir celui auquel nous confions notre émotion, notre joie, notre espoir ! Il devient l'ami, le compagnon de la vie, celui qui reçoit ce qui tréssaille au plus profond de nous.

La prière prend la forme que nous lui inventons poussés par l'Esprit : elle est silence, elle est aussi parole, geste, corps, solitaire ou communautaire. C'est toujours un coeur qui écoute. Elle s'élève et élève ! C'est un acte totalement incarné, ancré dans le concret de nos existences.

Gandhi nous a laissé cette belle pensée : "La prière est la clé du matin et le verrou du soir".

Pascale, Chichilianne

Le Rosaire, ou « la Couronne de roses » de Marie



Peut-être avez-vous remarqué combien nous avons tous besoin de paix intérieure dans ce monde oppressant. La réalité de la prière peut nous permettre, en l'instant, d'établir un vrai dialogue avec Dieu.

Que notre prière soit une répétition du « Notre Père » ou du « Je vous salue Marie », ou qu'elle jaillisse spontanément de notre bouche ou de notre cœur, le visible se relie à l'Invisible.

La prière du Rosaire est une prière très profonde. A son origine, la Vierge-Marie avait demandé à Saint Dominique (13e siècle) de la prêcher. Cette prière s'est propagée jusqu'à nous – elle a porté de nombreux fruits spirituels et a permis de stopper beaucoup de maux dans le monde.

La prière du Rosaire contient à elle seule tout le message évangélique. Son centre est le Christ ; elle est constituée des étapes principales de sa vie - traditionnellement appelées Mystères.

Nous pénétrons au cœur de ces Mystères par la connaissance des textes évangéliques qui y font référence. Visualiser en pensée les scènes qui s'y rapportent et les méditer, introduit notre être intérieur dans une contemplation de la vie de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Le chapelet utilisé pour faciliter la récitation de la prière, permet d'égrener les oraisons dédiées au Père des Cieux et à la Vierge-Marie. Du fait de la méditation qui précède les oraisons, la répétition des prières ne nous accable pas, mais au contraire élève nos pensées et nos sentiments vers quelque chose qui nous dépasse et nous transcende.

La prière du Rosaire est aussi associée à de très nombreux miracles, qui ont souvent permis de changer le cours de l'histoire. Face aux événements terribles de notre époque : guerres, violences..., nous pouvons vraiment nous saisir de cette prière et invoquer Notre-Dame - comme elle l'a demandé tant de fois, en apparaissant à des témoins de tous les temps. Nous sommes assurés de son aide.

Parmi ses apparitions, celle de Pontmain le 17 janvier 1871 où la guerre fait rage tout près, la Sainte Vierge fait passer ce message à des petits-enfants entourés des habitants du village : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera dans peu de temps, mon Fils se laisse toucher ».

Le 13 mai 1917 lors de sa première apparition à Fatima, (Portugal) où elle se présenta comme « la Dame du Rosaire » elle encouragea les 3 petits voyants : Lucie, Jacinthe et François, à dire cette prière : « Dites le Rosaire tous les jours pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre ».

Alors, dans le monde d'aujourd'hui, la demande pressante de la Sainte-Vierge est plus que jamais d'actualité – La prière du Rosaire peut arrêter bien des drames et des catastrophes !

Monique, de Batié

La prière d'adoration

La prière d'adoration est la prière des anges qui voient Dieu face à face. Les anges voient la gloire de Dieu et la chantent éternellement. Devant la présence de Jésus dans l'Hostie, petit morceau de pain azyme qui contient toute la personne divine et humaine du Christ, les chrétiens perçoivent la face de Dieu fait homme et l'adorent. Certes cela demande de croire en cette présence réelle mais nombre de signes ont été donnés au cours des âges pour nous confirmer dans cette réalité ; de nombreux miracles dits « eucharistiques » ont eu lieu dans le monde et ont lieu encore aujourd'hui. Les hommes et les femmes que nous sommes ont besoin de signes tangibles et le Christ le sait, lui qui nous a rejoint dans notre nature intime connaît nos doutes, il connaît notre lenteur à croire, à croire en son amour qui est omniprésent dans la création toute entière et qui nous rejoint au plus profond de nos cœurs. La prière d'adoration demande donc de faire silence en soi et de rester sous son regard à Lui, devant sa face qui rayonne dans cette petite Hostie.

Chose étrange que de rester en silence devant une présence invisible ; chose étrange que de rester en silence devant le silence de Dieu qui est là mais qui s'en remet à notre bon vouloir, à notre conscience d'amour, et qui est prêt, Lui, à subir également nos refus d'aimer, nos indifférences, notre incrédulité. Un témoignage célèbre concerne celui du curé d'Ars qui racontait : « Il y avait un homme qui ne passait jamais devant l'église sans y entrer. .../... Il restait longtemps en adoration devant le Saint Sacrement. .../... Je lui ai demandé une fois ce qu'il disait à Notre-Seigneur pendant ces longues visites qu'il Lui faisait. Savez-vous ce qu'il m'a répondu ?

« Monsieur le Curé, je ne Lui dis rien, je L'avisé et Il m'avisé. Je Le regarde et Il me regarde ».

Rien de plus simple donc que la prière d'adoration. Notre seule limite est celle de notre foi en Dieu, en sa présence réelle volontaire, qui nous regarde, qui nous avisé, et qui nous bénit. Par l'adoration, nous vivons déjà la relation face à face avec Lui dans l'invisible.

Régis, Monestier de Clermont

La prière des frères

Depuis toujours, les hommes et les femmes prient. La prière est un élan vers Dieu. Cet élan peut être spontané ou bien guidé par des prières plus formalisées. Cependant, la prière comporte deux aspects bien particuliers : Elle peut être personnelle, et/ou collective.

Cela nous introduit à la « prière des frères ». La prière des frères (et sœurs !), comme son nom l'indique, consiste à demander l'aide des autres pour présenter à Dieu nos difficultés et nos souffrances présentes, « quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis au milieu d'eux » Mt 18, 20. Apparemment, Dieu serait particulièrement sensible à la fraternité humaine. Certains saints disent même que le plus sûr moyen d'être secourus par la Providence divine, c'est de prier pour les besoins des autres ! Dieu, dans sa sensibilité de Père pour ses enfants, ferait le reste...

Le film tout récent « Jésus révolution », relate l'histoire vraie d'un groupe de hippies en recherche de vérité au-delà des poncifs de l'époque. Après avoir éprouvé les limites dramatiques des drogues, notamment du LSD, et du sexe tous azimuts présentés comme libérateurs (faites l'amour et pas la guerre), ils trouveront la Vérité, celle de toujours, celle qui habite le monde, celle de l'amour vrai, celle offerte par Jésus-Christ.

Ce mouvement de la fin des années 1960 et des années 1970 était principalement basé en Californie. Ce fut le début d'un formidable renouveau dans leur vie. Ces rassemblements dans la prière de louange des uns pour les autres leur permettaient d'expérimenter la présence et la puissance de Dieu dans ses manifestations de conversion radicale à l'amour, de guérison et de libération. C'est ainsi que ce renouveau a pris rapidement une ampleur qui est devenue peu à peu mondiale, sous toutes les latitudes et dans les différentes églises chrétiennes, mais selon le même esprit : l'Esprit-Saint de Dieu qui vient à notre secours, parce que nous ne savons pas prier.

C'est ainsi que ces centaines de milliers de jeunes ont découvert que Dieu exauce les prières faites avec amour les uns pour les autres.



Les jolis mots

Il est des jolis mots qui font rêver,

*Des jolis mots qui résonnent au cœur,
Des jolis mots qui en disent long,
Des jolis mots que nous aimerions,*

*Ces jolis mots que nous pratiquons peu,
Ces jolis mots qui restent lointains,
Ces jolis mots qui restent des mots,*

*Que nous avons bien rangés,
Que nous avons peut-être égarés,
Que nous avons même trahis,*

*Dans nos vies entre proches,
Dans nos vies solitaires,
Dans nos vies tranquilles,*

*Car ces mots sont difficiles,
Car ces mots sont usés,
Car ces mots sont lettres mortes,*

*Nous passons sans les voir,
Nous passons sans les croire,
Nous passons sans les vivre,*

*Et pourtant ils résonnent encore,
Et pourtant ils appellent aussi,
Et pourtant ils sont de toujours,*

*Ils en disent long sur le monde,
Ils en disent long sur l'Amour mal aimé,
Ils en disent long sur nous-mêmes,*

*Ils nous parlent de vérité,
Ils nous parlent de vie,
Ils nous parlent de lavement des pieds,*

*Ils nous donnent l'essentiel,
Ils nous donnent la solution,
Ils nous donnent la clé qui ouvre tout,*

*Celle des commencement,
Celle des premiers témoins,
Celle qui ouvre tous les cœurs,*

*Frères, sœurs, enfants du Père, sont les jolis mots,
« Aimez-vous les uns et les autres » en est la terre,
« Voyez comme ils s'aiment » en est la fleur.*

Régis, Monestier de Clemmont

LA LOUANGE

« *Que tout être vivant chante louange au Seigneur !* »



« *Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.* »

(Ps33.02)

« *Alléluia ! Chantez au Seigneur un chant nouveau, louez-le dans l'assemblée de ses fidèles !* » (Ps149.1)

« *Louez-le en sonnant du cor, louez-le sur la harpe et la cithare ; louez-le par les cordes et les flûtes, louez-le par la danse et le tambour !*

Louez-le par les cymbales sonores, louez-le par les cymbales triomphantes ! Et que tout être vivant chante louange au Seigneur ! Alléluia ! » (Ps150.3-6)

« *En toute circonstance, offrons à Dieu, par Jésus, un sacrifice de louange, c'est-à-dire les paroles de nos lèvres qui proclament son nom.* » (Lettre aux Hébreux 13, 15)



Comment ne pas retrouver le visage de Georges pour son grand investissement au sein de la Paroisse, dans ce nouveau n° de Vie et Visages !

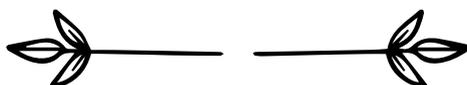
Georges nous a quitté au début du mois de décembre dernier en laissant un grand vide dans notre secteur.

Georges a été pendant des années au service de notre communauté avec un dévouement sans failles pour, notamment, la gestion des finances paroissiales et la célébration des funérailles.

Nous n'oublierons jamais son sourire, sa gentillesse, son dynamisme et sa persévérance dans l'accomplissement des services d'Eglise.

Anne-Marie et Monique

Georges était un homme de foi complet et d'une grande simplicité. Il savait se dépenser pour les communautés paroissiales et sociales dans une multitude de services, tous plus importants les uns que les autres. Il savait également se mettre à l'écoute de son Dieu dans la prière, les célébrations, et fidèlement le vendredi matin à l'adoration de St Martin de la Cluze. Ainsi, Georges rétablissait le délicat équilibre d'être à la fois Marthe et Marie, pour le plus grand avantage de ses frères chrétiens et humains.



L'Equipe Paroissiale

Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro : Régis (Monestier), Pascale (Chilchilienne), Monique (La Batie), Marie-Laure Chateau-Bernard), Anne-Marie (St Michel les portes), Monique (St Guillaume) et l'équipe paroissiale. Si vous souhaitez réagir à ce numéro, ou proposer des idées pour un prochain numéro, vous pouvez envoyer un mail à l'adresse : communication@ndesparron-paroisse38.fr